Ô Nuit !
(Poème inédit)

Hasna Ghamraoui
London, Ontario (Canada)

Parmi les étoiles de l'immense voûte,
Trouveras-tu donc, pour toi, une place
Oh ! Tendre cœur ?
Dans la nuit, tu suivais la même route :
Tu montes, par les plus hauts cieux tu passes,
Avec plus de pleurs !
Te souviens-tu de ces fleurs d'été :
Tubéreuses, lis, lavandes et roses,
Au nord du Liban ?
Sur leurs pétales, de chaque côté,
C'est un amour qui t'a écrit en prose :
Voici un amant !

Le soir, comme mon jasmin s'épanouit,
Tes pleurs se mêlent, ici, au Zéphire,
De cette odeur.
Tu t'envoles comme il se fleurit,
Et son parfum porte sans s'alourdir;
Au loin, tes douleurs !
Derrière l'horizon, comme le Soleil,
Ô cœur ! Tu t'inclines ainsi sous le Trône,
De très Haut Puissant !
Loin, là-bas : Hors de la vision de l'œil,
Où il n'y a que l'amour qui pardonne,
Dis : Ce que tu sens.

© Les Cahiers du GRELCEF. www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm

Qu'as-tu donc, de la joie ? Un souvenir !
Il t'élance si haut que tu t'envoles,
Là, pour s'en parler ?
Avoue, ainsi donc, ce que tu veux dire.
Le silence murmurera tes paroles,
Au ciel étoilé !
Mon amie ! Écoutez-moi ! je l'annonce :
Un triste cœur qui, de ciel en ciel porte,
Vainement, sa vue.
Qu'importe donc le jour que tu prononces !
Ce qu'il a toujours cherché, se rapporte,
À l'amour perdu.

Ainsi prêt à s'éloigner de la Terre,
Pour chercher un lieu et teinter ses mots,
Nuit ! De tes lueurs.
Il se retourne quand l'aube s'éclaire,
Et redit, simplement, le seul écho :
Oh ! Triste cœur !

Donc, que penses-tu ? faut-il qu'il se taise ?
Est-ce bien toi ? toi qui entends toujours,
Les pleurs des amants ?
Se voit-il or qu'aux astres, il se plaise,
Et se rattache les regards d'amour,
Dans les cieux Brillants ?

Faut-il qu'il aille aussitôt ailleurs,
Peut-être, sur les branches d'un vieux chêne,
Où il peut s'y plaire ?
Mais, l'amour qui se teint de tes couleurs,
Revient, plus docile avec sa peine,
Ici, A la Terre !

Janvier 2019.

© Les Cahiers du GRELCEF. www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm